

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 62 (1984)

Heft: 1

Artikel: Réunion Familiale

Autor: Wagner, Ernst

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936094>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Réunion Familiale

Un conte mycologique d'Ernst Wagner

Les invitations, apportées par les papillons-facteurs, avaient été distribuées à tous les membres de la famille Agaricus.

Ça n'avait pas été une mince affaire de concilier les vœux de chacun:

Fallait-il se réunir dans la prairie en fleurs, dans le sous-bois parfumé, ou bien sur un trottoir au bord de la grand-route? Les organisateurs firent de leur mieux pour que la fête soit réussie.

Ce fut Augustus, le patriarche, qui tint le discours de circonstance. Gardant son large chapeau brun, il portait son habit brun sombre, lustré, presque noir; son jeune neveu Népomucène, à ses pieds, tournait vers lui un regard respectueux. L'ancêtre lui adressa un sourire mélancolique et soupira tristement. Lui aussi, autrefois, avait un chapeau bordé de jolies franges ... Aujourd'hui, cette bordure était élimée; cependant, le peu de décor qui restait, épargné par l'usure du temps, donnait à Augustus une apparence de noblesse.

«Mes chers amis ...», commença-t-il. Il exhorte les plus jeunes de la famille à respecter assidûment les règlements en vigueur, à rester toujours obligeants à l'égard des hommes et à ne jamais leur tenir de discours empoisonnés. A ces mots, il jeta un regard exacerbé vers sa belle-fille Jaunette: le bruit courait qu'elle s'enivrait et qu'elle puait sérieusement la pharmacie.

Augustus éleva la voix. Ceux de la forêt, comme il les appelait, préparaient à nouveau quelque sottise: c'était de vrais farceurs. L'élégant Silvaticus était un expert en la matière. Comme le patriarche, il portait un chapeau décoré de mèches brunes, mais il avait demandé au grand couturier Phénix de lui confectionner un habit de lames rose clair: pour rien au monde il n'aurait accepté de paraître jauni comme Augustus.

Près de lui se tenait, un peu courbé, le vieil oncle Silvicolus, à l'habit également teinté de rose. C'était un souffreux, mais il ne le laissait point paraître. Son jeune fils, un gars svelte et solide, se trouvait bien dans les sous-bois avec ses congénères. Coiffé d'un chapeau lisse et rond comme une boule, il s'était fait coudre par dessous un éventail de lames grises.

Quant à Champêtre, pour masquer coquettement son âge, il portait aussi une livrée d'un rose intense, presque aussi flatteur que celui de son cousin Silvaticus.

Comme il arrive dans chaque fête de famille, plusieurs groupes s'étaient formés et des chicanes éclataient: un tel préférait la forêt et portait un chapeau feutré, et l'autre préférait autre chose; l'excitation faisait rougir les uns et jaunir les autres. On supportait mal, quoique en silence, qu'un original préférât les routes asphaltées. On souhaita la bienvenue même à la tribu singulière dont les membres ont accepté de se soumettre aux techniques d'une culture intensive. Mais, ces champignons-là, on ne les prenait pas trop au sérieux!

Une ombre au tableau, tout de même: Jaunette, même en ce jour de fête, se conduisait de façon fort inconvenante, agaçant les participants par un langage plein de venin: Indigné, le noble Augustus proposa qu'on l'affuble, pour la punir, de socquettes jaune citron. Sitôt dit, sitôt fait! De cette façon, les hommes pourraient reconnaître à coup sûr cette empoisonneuse.

Vers la fin de cette réunion mémorable, Augustus tenta une fois encore de ramener Jaunette et ses consœurs à la raison: Sans succès!

«Heureusement que nous les avons marquées d'un signe de reconnaissance ...», marmonna le vieillard, courroucé, en prenant congé de la péronnelle. S'il est une chose qu'il ne pouvait vraiment pas supporter sans haut-le-cœur, c'était bien cette odeur de phénol et de pharmacie!

(Trad.: F. Brunelli)

Ernst Wagner, Les Deux Chênes, F-Caromb